Ecoutons un petit passage du chant d'action de grâce de Marie, qui nous donne de pouvoir nous aussi nous approprier sa louange et chanter avec elle les merveilles de Dieu.

« Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse. »

Marie déclare donc que Dieu a vu l'humiliation qui était la sienne. Elle n'en dit pas davantage. Mais, si l'on veut bien se rappeler les idées d'alors, on peut noter que Dieu a choisi une Galiléenne, et non une Judéenne, comme Élisabeth, pour être la mère de son Fils ; or, à l'époque les Judéens ne considéraient pas les galiléens comme des juifs pur-sang : Galilée des Nations, comme dit Isaïe 8,23, repris en Matthieu chapitre 4, verset 15 ; qui plus est, Marie est de Nazareth, et « de Nazareth que peut-il sortir de bon ? », comme le demande Nathanael en Jean chapitre 1, verset 46; enfin, Marie est une femme ; qu'il suffise de mentionner une prière récitée par le juif pieux tous les matins : « Béni soit le Seigneur qui ne m'a pas fait goy (= non juif), qui ne m'a pas fait femme, qui ne m'a pas fait ignare, = puisque je connais sa volonté grâce à la Loi. »

Marie a réalisé qu'en la choisissant, Dieu n'a pas eu des yeux humains. Elle sait avoir été choisie par pure grâce. Je peux formuler cela ainsi pour moi-même : « Je n'ai pas été choisi parce que j'en suis digne, mais c'est parce que j'ai été relevé par Dieu que je le suis devenu. »

Si je perçois mieux la miséricorde de Dieu pour moi et autour de moi, je peux le noter dans mon carnet des gratitudes.